

vie qui ne soit de l'ordre naturel et que ses prétendus miracles finiront tôt ou tard par s'expliquer scientifiquement, qu'ils veuillent donc aussi nous expliquer scientifiquement comment ce Jésus-Christ, qui ne serait plus qu'un homme, a pu réussir à se faire passer pour Dieu, et cela, à une époque comme le siècle d'Auguste, le siècle païen le plus éclairé, le siècle des grands philosophes, des grands orateurs et des grands poètes. Mais si Jésus-Christ n'est qu'un homme, plus habile, si l'on veut, que ses contemporains dans l'art de guérir, c'est le plus grand des imposteurs et il a mérité cent fois le supplice auquel ses compatriotes l'ont condamné. Et c'est cet imposteur, ce Juif crucifié qui a pu réussir à détruire le judaïsme, à détrôner les dieux du paganisme, et à se faire adorer lui-même comme Dieu ?

Comment ! avec des moyens purement humains, sans le secours de miracles, il aurait pu opérer la plus grande révolution sociale qui puisse se concevoir, et qui se maintient à travers tous les obstacles imaginables depuis près de deux mille ans, pendant que tout s'écroule autour d'elle. En effet, les institutions politiques les plus solides, les systèmes philosophiques les plus savants, les législations les plus sages n'ont-elles pas disparu tour à tour pour faire place à d'autres créations qui ont subi vingt fois le même sort depuis cette époque ?

Seule, l'œuvre de Jésus-Christ est restée debout, et nous jouissons encore des résultats admirables qu'elle a produits en léguant au monde les immenses bienfaits de notre civilisation : la civilisation chrétienne comme on l'appelle, c'est-à-dire la civilisation fondée par le Christ.

Et cette œuvre serait l'œuvre d'un homme, d'un Juif crucifié, du plus grand des imposteurs !

Mais non, pouvons-nous dire à Mr Charcot, faites toutes les recherches que vous voudrez, mettez en jeu toute votre science médicale, vous ne changerez jamais ce qui ne peut être changé : *les relations de cause à effet*. L'œuvre de l'homme, quelque puissant qu'il soit, est périssable ; l'œuvre de Dieu est immortelle, et c'est le privilège dont jouit le christianisme ou l'œuvre du Christ, parce que c'est une œuvre divine.

Quelle sécurité ne vous donneraient pas de solides études philosophiques en présence de toutes les erreurs dont nos auteurs sont remplis ! Oui, messieurs, faites plus de cas de la philosophie que n'en font vos examinateurs. L'exercice de votre profession, la position sociale que vous devez occuper le demandent impérieusement.

Que vos convictions religieuses soient solidement assises sur une connaissance raisonnée des grandes vérités premières. Sachez les défendre au besoin ; et ce sera chose facile si vous avez accoutumé, par de bonnes études philosophiques, votre raison à s'approprier les